

Espérance, variance et écart-type

$(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ est un espace probabilisé fini associé à une expérience aléatoire.

X désigne une v.a.r. sur Ω d'univers image $X(\Omega) = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$.

1 Espérance mathématique

Définition 1. On appelle **espérance** de X le nombre réel $E(X) = \sum_{i=1}^n x_i P(X = x_i)$

Si $E(X) = 0$, on dit que la variable aléatoire X est **centrée**.

Exemple 1. Un jeu consiste à lancer trois fois de suite une pièce de monnaie bien équilibrée.

On gagne 2 euros pour chaque résultat "pile" et on perd 1 euro pour chaque résultat "face".

On note G le gain en euros à l'issue d'une partie. Déterminer l'espérance de G .

Cas particuliers : v.a.r. constantes et indicatrices

- Si $b \in \mathbb{R}$ et si $X = b$, alors $E(X) = b$.
- Si $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ est un événement et si $X = \mathbf{1}_A$, alors $E(X) = P(A)$.

Lemme 1. L'espérance de X vérifie $E(X) = \sum_{\omega \in \Omega} X(\omega) P(\{\omega\})$

Propriété 1. Si X et Y sont deux v.a.r. sur Ω , et $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ alors

1. $E(aX + bY) = aE(X) + bE(Y)$ **Linéarité de l'espérance**
2. si $X \geq 0$ alors $E(X) \geq 0$ **Positivité de l'espérance**
3. si $X \leq Y$ alors $E(X) \leq E(Y)$ **Croissance de l'espérance**
4. $|E(X)| \leq E(|X|)$ **Inégalité triangulaire**

Remarque : $E(X - E(X)) = 0$. On dit que $Y = X - E(X)$ est la **v.a.r. centrée associée** à X .

Théorème 1. Théorème de transfert Si $f : X(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction réelle

alors $E(f(X)) = \sum_{i=1}^n f(x_i) P(X = x_i)$.

Exemple 2. Pour la situation de l'exemple 3, calculer $\sigma = \sqrt{E[(G - E(G))^2]}$. Interpréter.

2 Variance et écart-type

Définition 2. On appelle variance de X le nombre réel $V(X) = E[(X - E(X))^2]$

On appelle écart-type de X le nombre réel $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

Si $E(X) = 0$ et $\sigma(X) = 1$, on dit que la variable aléatoire X est **centrée réduite**.

Propriété 2. 1. $V(X) = E(X^2) - (E(X))^2$ **Formule de König-Huygens**

2. $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, V(aX + b) = a^2 V(X)$

Remarque : La variable aléatoire $Y = \frac{X - E(X)}{\sigma(X)}$ est la **variable centrée réduite associée** à X .

Exemple 3. Au jeu de la roulette, les 37 éventualités $\{0; 1; 2; \dots; 36\}$ sont équiprobables.

Les numéros impairs sont rouges, les numéros pairs sont noirs, sauf le 0 qui est vert. Si on mise 1 euro sur "rouge", on gagne 1 euro si un numéro rouge sort, sinon on perd sa mise. Lorsqu'on mise 1 euro sur un numéro, on gagne 35 euros si le numéro sort, sinon on perd sa mise.

Comparer ces deux façons de jouer (espérance de gain et écart-type).

Propriété 3. Inégalité de Markov Si X est une v.a. réelle **positive** alors

$$\forall a > 0 \quad P(X \geq a) \leq \frac{E(X)}{a}$$

Propriété 4. Inégalité de Bienaymé-Tchebychev

$$\forall \varepsilon > 0 \quad P(|X - E(X)| \geq \varepsilon) \leq \frac{V(X)}{\varepsilon^2}.$$

Interprétation : Par passage à l'événement contraire, cela s'écrit aussi

$$\forall \varepsilon > 0, \quad P(|X - E(X)| < \varepsilon) \geq 1 - \frac{V(X)}{\varepsilon^2}.$$

A priori, on peut dire que $X(\omega)$ sera proche de $E(X)$ à ε près avec une probabilité supérieure ou égale à $1 - \frac{V(X)}{\varepsilon^2}$. Si, par exemple, $\frac{V(X)}{\varepsilon^2} \leq 0,05$ alors on peut dire que $X(\omega)$ sera dans l'intervalle $[E(X) - \varepsilon, E(X) + \varepsilon]$ avec un risque d'erreur de 5%.

3 Espérance et variance des lois usuelles

3.1 Loi uniforme

Propriété 5. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Si $X \sim \mathcal{U}(n)$ alors $E(X) = \frac{n+1}{2}$.

3.2 Loi de Bernoulli

Propriété 6. Soit $p \in [0, 1]$. Si $X \sim \mathcal{B}(p)$ alors $E(X) = p$ et $V(X) = p(1-p)$.

3.3 Loi Binomiale

Propriété 7. Soit $p \in [0, 1]$, et $n \in \mathbb{N}^*$. Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ alors $E(X) = np$ et $V(X) = np(1-p)$.

Exemple 4. On effectue n lancers d'un dé à six faces bien équilibré. Soit $\varepsilon > 0$.

À l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, montrer que pour n assez grand, la proportion de 6 est proche de $\frac{1}{6}$ à ε près avec une probabilité supérieure à 0,9.

4 Covariance

Définition 3. On appelle **covariance** de deux v.a.r X et Y , et on note $\text{Cov}(X, Y)$, le nombre $E[(X - E(X))(Y - E(Y))]$.

Lorsque cette covariance est nulle, on dit que les deux v.a.r sont **décorellées**.

Théorème 2. Pour toutes v.a.r X et Y ,

$$\text{Cov}(X, Y) = E(XY) - E(X)E(Y) \text{ et } V(X + Y) = V(X) + V(Y) + 2 \text{Cov}(X, Y).$$

Propriété 8. Si X et Y sont des v.a.r. indépendantes alors

$$1. E(XY) = E(X)E(Y) \quad 2. \text{Cov}(X, Y) = 0 \quad 3. V(X + Y) = V(X) + V(Y).$$

Remarque : La réciproque de la propriété précédente est fausse.

Exemple 5. Soit $X \sim \mathcal{U}(\llbracket -1, 1 \rrbracket)$ et Y l'indicatrice de l'événement $(X = 0)$.

Montrer que $E(XY) = E(X)E(Y)$ mais que X et Y ne sont pas indépendantes.

Application : Soient n v.a.r X_i indépendantes, de même loi d'espérance m et d'écart type σ .

La v.a.r $M = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$ a pour espérance m et pour écart type $\frac{\sigma}{\sqrt{n}}$.

D'après l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, $\forall a > 0$, $P(|M - m| \geq a) \leq \frac{\sigma^2}{na^2}$

Interprétation fréquentiste : si $X_1, \dots, X_n$ sont les valeurs prises par une v.a.r X lors de n répétitions indépendantes d'une expérience, alors la probabilité que la moyenne observée des valeurs prises par X s'écarte de la moyenne théorique de plus d'un écart donné $a > 0$ tend vers 0 lorsque le nombre n de répétitions tend vers l'infini.

Application : On retrouve ainsi facilement l'espérance d'une v.a.r. X de loi $\mathcal{B}(n, p)$.